



Istiqlal de Tamara Al Saadi

Tamara Al Saadi signe un spectacle d'une remarquable maîtrise dramaturgique et esthétique, dans lequel les questions de l'impérialisme colonial, de la filiation immigrée et des violences faites aux femmes sont traitées avec une rare finesse.

©Mayya Sanbar et Lula Hugot dans Istiqlal. © Christophe Raynaud de Lage

Pour soumettre un peuple, il ne suffit pas d'en ravager la terre, d'en tuer les hommes et d'en terrifier les enfants : il faut aussi violer les femmes. En mêlant le sang du vainqueur à celui des victimes, on conquiert l'avenir par la colonisation des matrices. Cette pratique, vieille comme la guerre, connaît des avatars, dont le patriarcat s'empare aussi en temps de paix. La femme possédée devient, pour le mâle, un bien meuble. Il peut en disposer à sa guise, l'enchaînant par ses enfants plus efficacement encore que par la crainte des coups. Tamara Al Saadi est fille de ces femmes réduites au statut d'objets muets. « Je parle de mon endroit de difficulté », dit-elle : la pièce qu'elle a écrite et qu'elle met en scène est nourrie de son histoire et de celle de sa famille irakienne. Cela dit, Istiqlal (qui signifie « indépendance » en arabe) est tout sauf un mémorial psychologisant. Son titre indique une volonté politique, dont l'exercice suppose que le discours rationnel vienne remplacer l'inarticulé du cri douloureux. Les héroïnes de la pièce sont des êtres de pensée, dont le combat émancipateur passe par la maîtrise de la langue, de la lecture, de l'écriture et de l'analyse intellectuelle. La grand-mère meurt d'avoir voulu apprendre à lire l'arabe, la petite-fille élucide les traumatismes familiaux en apprenant à le parler.

Une réussite magistrale !

Si Istiqlal raconte l'histoire de cinq générations de femmes, offrant à cet égard le plaisir spectaculaire d'un récit puissamment émouvant, la dramaturge aménage un habile procédé synchronique pour en exposer toutes les étapes. Ce n'est qu'à la fin que la diachronie est ressaisie, comme si l'évolution ne pouvait se comprendre qu'au terme des différents états qui la composent. Les amateurs de solutions faciles, qui pérorent à l'envi sur l'immigration, le néocolonialisme, le patriarcat et les relations entre les peuples, risquent d'être troublés par une telle complexité. Celle-ci est pourtant le signe que rien n'est simple dans les débats sociaux et politiques qui agitent la France d'aujourd'hui : l'intelligence et l'écoute patiente vaudraient mieux que les jugements à l'emporte-pièce qui cherchent à trancher entre le bien et le mal, eux et nous, rhizomes envahissants et souches légitimes... Le spectacle de Tamara Al Saadi force l'attention et sollicite le discernement, renvoyant dos à dos bien-pensants et sectaires. Toutefois, ce travail ne relève pas seulement d'une analyse sociohistorique et géopolitique abstraite : l'interprétation tout en finesse des comédiens, l'alternance entre l'émotion et la drôlerie, la douceur et la colère, la poésie et l'action en fait un moment de théâtre jubilatoire, où le plaisir de voir se conjugue à la joie de comprendre. Une réussite magistrale !

Par Catherine Robert

À PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Istiqlal / du mercredi 10 novembre 2021 au dimanche 21 novembre 2021 / Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne / 1, place Pierre-Gosnat, Ivry-sur-Seine.
 Du mardi au vendredi à 20h30 ; samedi à 18h ; dimanche à 17h. Tél. : 01 43 90 11 11. A partir de 15 ans. Durée : 1h45. Tournée jusqu'en mai 2022.